

Adresse de la société populaire de Marseille qui félicite la  
Convention de ses travaux lors de la séance du 29 prairial an II (17  
juin 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Marseille qui félicite la Convention de ses travaux lors de la séance du 29 prairial an II (17 juin 1794). In: Tome XCI - Du 7 prairial au 30 prairial an II (26 mai au 18 juin 1794) pp. 686-687;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1976\\_num\\_91\\_1\\_14893\\_t1\\_0686\\_0000\\_10](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1976_num_91_1_14893_t1_0686_0000_10)

---

Fichier pdf généré le 30/03/2022

lieu de leurs séances entre les bustes de Marat et de Chalier.

Legislateurs, toutes les fois que des factions impies ont menacé vos jours ou la liberté, nous nous sommes offerts en masse pour défendre l'un et l'autre. Aujourd'hui nous vous renouvelons nos offres, et nous vous jurons qu'il n'y en a pas un parmi nous qui n'imitât Geoffroi. Epreuvez notre zèle, et nos actions surpasseront nos promesses. Restez à votre poste; nous ne sommes libres que depuis qu'il existe une Montagne. Vous avez posé les bases du bonheur public, et vous méritez de terminer la Revolution ».

VALERY (présid.), GUZOTINÉ (secrét.), ANDUZE (secrét.), BONAFOUS (secrét.), DELBOS (secrét.).

## 40

Les administrateurs du district de Marseille félicitent la Convention nationale de ce qu'elle a proclamé cette vérité auguste qui fait la consolation de l'homme juste et l'espérance du citoyen vertueux, l'existence de l'Être-Suprême et l'immortalité de l'âme; cette vérité sublime, disent-ils, est la mort du fanatisme qui avilit les âmes, et de l'athéisme qui les flétrit; ils ont frémi d'horreur à l'idée du danger qu'a couru la représentation nationale en la personne de deux des plus intrépides défenseurs des droits du peuple. Les yeux de tous les bons patriotes de la République sont fixés sur les scélérats vendus au crime, et tous les bras sont levés pour prévenir leurs attentats. Tremble aussi, ajoutent-ils, peuple féroce d'Albion qui, par la voix d'un ministre non moins féroce, médite et commande tous les crimes. Un cri général s'élève de tous les points de la France; il demande ta destruction, et le jour qui doit la consommer n'est pas éloigné ». Ils terminent en disant : Et toi, Montagne sacrée, remplis les hautes destinées de la République française qu'elle vive à jamais, et qu'Albion péricule.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Marseille, 19 prair. II] (2).

« Citoyens représentants,

Vous l'avez proclamée cette vérité auguste qui fait la consolation de l'homme juste et l'espérance du citoyen vertueux, l'existence d'un Être Suprême et l'immortalité de l'âme. Cette vérité sublime est la mort du fanatisme qui avilit les âmes et de l'athéisme qui les flétrit.

Plus de prétexte à la malveillance pour égarer le peuple sur les attributs de la divinité, ou pour nier l'existence d'un être suprême : la morale d'un peuple juste n'est pas cette fatalité aveugle qui semblerait autoriser les crimes du plus fort sur le plus faible.

Le Dieu d'un peuple libre n'est pas aussi le Dieu irascible et cruel des prêtres et des rois qui nous le peignaient à leur image : c'est le père de toute la nature qui nous élève à lui

par le sentiment de la reconnaissance et qui nous commande les vertus.

Aussi les scélérats qui désespèrent aujourd'hui de nous vaincre par la force, ou de nous subjuguier par l'opinion des préjugés, sont-ils réduits à la dernière ressource du meurtre et de l'assassinat.

Représentants, nous avons frémi d'horreur à l'idée du danger qu'a couru la représentation nationale en la personne de deux des plus intrépides défenseurs des droits du peuple; et notre indignation ne peut se mesurer qu'à notre juste impatience d'apprendre le supplice des monstres qui avaient vendu leurs bras sanguinaires au crime.

Sans doute ces monstres ont des émules, et leurs coups dirigés contre Robespierre et Collot d'Herbois devaient peut-être se tourner sur le sein de vous tous. Qu'ils tremblent, les scélérats, les yeux de tous les patriotes de la République sont fixés sur eux et tous les bras sont levés pour prévenir leurs attentats.

Tremble aussi, peuple féroce d'Albion, qui, par la voix d'un ministre non moins féroce, médite et commande tous les crimes; un cri général s'élève de tous les points de la France; il demande ta destruction, et le jour qui doit la consommer n'est pas éloigné.

Et toi, Montagne sacrée, remplis les hautes destinées de la République française; qu'elle vive à jamais et qu'Albion péricule ! ».

ROQUEMAURE, IRISSAR, BOSQ, BLANC, BOUSQUET, ARNAUD, TOUGENDRE, VENTURÉ.

## 41

La société populaire régénérée de Marseille félicite la Convention nationale sur ses travaux, et sur les nouveaux dangers auxquels la représentation nationale a échappé, elle l'invite à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Marseille, 14 prair. II] (2).

« Citoyens Représentants,

Les poignards s'aiguisent, les poisons se distillent, les armes à feu sont mises en œuvre. L'autrichien, l'anglais furieux et féroce, le lâche espagnol, et leurs indignes (*un blanc*), ont juré d'annéantir, sous l'écume de leur rage, la justice et la probité que vous avez mis à l'ordre du jour, mais l'Éternel, l'Être Suprême, auquel vous avez rendu au nom de la nation l'hommage le plus pur, d'un signe a déjoué, dévoilé et puni leurs forfaits. Ils périront jusqu'au dernier ces vils agens des tirans coalisés et du vice au désespoir, l'abyme sans fin les engloutira tous dans la nuit de l'immensité. Représentants, 25 millions d'individus ont les yeux ouverts sur vous. Votre garde est confiée à tous nos frères qui vous environnent, aux patriotes qui seuls reconnoissent la vertu et la justice. Le doigt vengeur du Tout Puissant a écarté d'autour de vos lumières les ténèbres de la mort. Nous ne vous en adressons pas notre félicitation. Nous

(1) P.V., XXXIX, 360.

(2) C 305, pl. 1152, p. 11 et 12.

(1) P.V., XXXIX, 360.

(2) C 306, pl. 1166, p. 9.

rendons grâces à la Divinité qui protegea toujours ses amis. N'en rester que plus fermes à votre poste. Que la Sainte Montagne fière de vous porter lance les foudres de la loi autour d'elle, et que sa lave terrible pour les méchants, embrasse, consume et réduise en cendres ces prôneurs de l'ahéisme, de l'immoralité et du Royalisme ! Conservez votre calme, et prononcez vos décrets : nos bras armés sur les frontières, sauront franchir les mers, et les exécuter au milieu de Londres, Vienne, Madrid et Turin. Le Colosse de la liberté se meut et son seul poid doit écraser ces monstres couronnés, que le crime seul alimente et protège.

La société populaire régénérée de Marseille, a frémi quelques minutes, saisie d'horreur, et bientôt rassurée, elle a partagé votre calme. Pleine de confiance en la surveillance des vrais et bons sans culottes parisiens, elle vous offre ses vœux ardents, si vous agréiez qu'elle puisse en masse honorer ses pères et les représentans de la Nation ».

GIRAUD (*présid.*), MAILLET aîné, CARLE, CHARONNIER, BOUTIN (*secrét.*), B.J. BELLON (*secrét.*), JOUVE cadet [et 3 signatures illisibles.]

## 42

Les administrateurs du département de police de Paris font passer le total des détenus dans les maisons de justice, d'arrêt et de détention du département de Paris; le nombre est de 7409.

Insertion au bulletin, et renvoi au comité de sûreté générale (1).

[Comm. de Paris, 28 prair. II. Etat des détenus] (2).

Grande Force .....	688
Petite Force .....	305
Sainte Pélagie .....	207
Madelonnettes .....	298
Montprin .....	76
Abbaye .....	106
Bicêtre .....	925
à la Salpêtrière .....	370
Chambres d'arrêt, à la Mairie .....	72
Fermes .....	47
Luxembourg .....	859
Maison de suspicion, rue de la Bourbe ..	534
Brunet, rue de Buffon .....	38
Picpus, F <sup>rs</sup> S <sup>t</sup> Antoine .....	206
Réfectoire de l'Abbaye .....	139
Caserne des P.P. ....	177
Les Anglaises, rue S <sup>t</sup> Victor .....	152
Les Anglaises, r. de Loursine .....	137
Caserne, r. de Sève .....	134
Les Carmes, r. de Vaugirard .....	346
Vincennes .....	370
Les Anglaises, f <sup>rs</sup> S <sup>t</sup> Antoine .....	84
Coignard, à Picpus .....	59
Ecossais, r. des fossés S <sup>t</sup> Victor .....	104
S <sup>t</sup> Lazare, f <sup>rs</sup> S <sup>t</sup> Lazare .....	685
Picquenot, r. de Bercy .....	35
Geoffroy, folie Renaud .....	23

(1) P.V., XXXIX, 361.  
(2) C 305, pl. 1152, p. 13.

Belhomme, r. Charonne, n° 70 .....	102
Bénédictins anglais, rue de l'Observatoire	131
Total général : .....	7409

## 43

Le vérificateur-général des assignats prévient la Convention nationale qu'il sera brûlé aujourd'hui, au local aux ci-devant Capucines, la somme de 21 millions en assignats, provenant des domaines nationaux, et recettes extraordinaires, lesquels joints aux 2 milliards 28 millions déjà brûlés, forment un total de 2 milliards 149 millions.

Insertion au bulletin, et renvoi au comité des finances (1).

[Paris, 29 prair. II] (2).

« Citoyen président,

Je te prie de prévenir la Convention nationale qu'il sera brûlé aujourd'hui, au local des ci-devant Capucins la somme de 21 millions en assignats provenant des domaines nationaux et recettes extraordinaires, lesquels joints aux 2 milliards 128 millions déjà brûlés forment un total de 2 milliards 149 millions ».

DEPEREY.

## 44

Les membres du conseil-général de la commune de Douay, département du Nord, félicitent la Convention nationale sur son décret du 18 floréal, qui reconnoît l'existence de l'Être-Suprême et l'immortalité de l'âme; ils donnent le détail de la fête qui a été célébrée dans cette commune le 20 prairial, et rappellent toutes les preuves de civisme et de dévouement à la patrie données par les citoyens de cette même commune, le nombre de défenseurs qu'elle a fournis, les habillemens, le linge, les souliers offerts en dons patriotiques pour les besoins de l'armée; le salpêtre qui s'est fabriqué aussi-tôt que le besoin a été connu; le dépouillement entier de leurs cuivres rouges, pour couler l'instrument vengeur qui doit lancer la foudre; 8.000 livres de cuivre qui ont été ainsi apportées sur l'autel de la patrie; 25.000 livres de vieux linge donné aux patriotes qui manquoient de matières; enfin, cette commune est une des premières qui a dépouillé les temples du dieu de la colère et de la vengeance des ornemens scandaleux surpris à la bonne foi par l'hypocrisie. Ils terminent par inviter la Convention à rester à son poste. « Montez à grands pas, disent-ils vers l'immortalité; vous avez eu le courage de vous en ouvrir la route à travers mille dangers, rien ne vous arrêtera. Que la justice et la vertu

(1) P.V., XXXIX, 361. B<sup>4n</sup>, 1<sup>er</sup> mess.; M.U., XL, 455; J. Mont., n° 425; J. Lois, n° 627; C. Eg., n° 668; Ann. patr., n° DXXXIII; Audit. nat., n° 630 (sic pour 632); J. S.-Culottes, n° 491; J. Perlet, n° 636.

(2) C 304, pl. 1131, p. 17.